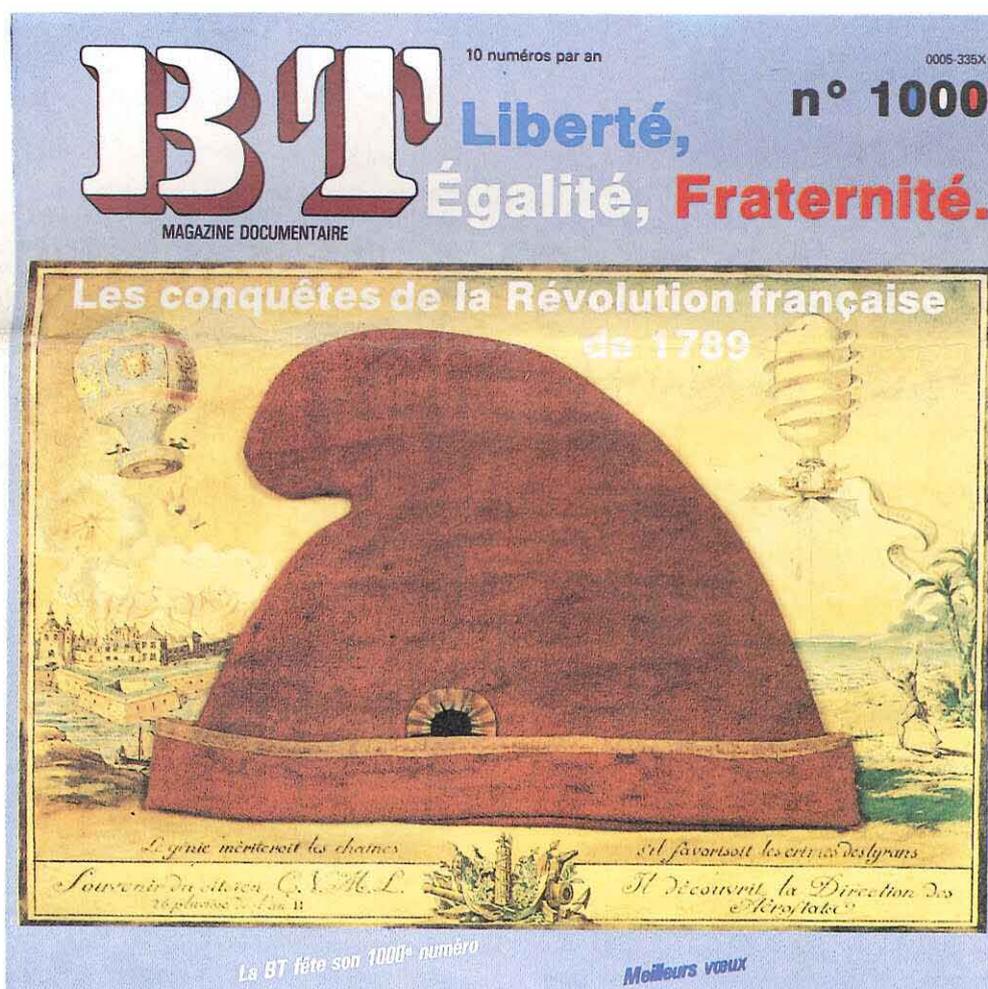


# Aventure BT: Premier mille



## La BT fête son millième numéro

Sans avoir la superstition des nombres ronds, c'est toujours avec une joie mêlée d'un peu d'étonnement qu'une revue publiée son 1 000<sup>e</sup> numéro. En dehors des quotidiens et des hebdomadaires, rares sont les publications qui atteignent le numéro 1 000. En y regardant de près, certaines de ces revues ont gardé, à part leur titre, très peu de caractères communs avec les numéros du début. La BT a certes beaucoup évolué depuis sa création, pourtant elle est si bien restée dans la tradition documentaire des origines que ses premiers numéros (sur l'histoire du véhicule)

ont été longtemps réimprimés, à tel point que des dizaines de milliers de classes possèdent dans leur bibliothèque le n° 1 et le n° 1 000.

### Que signifie une telle continuité ?

Dans le cas de la BT, cela signifie :  
— que mille fois un auteur (qui peut être une personne, un groupe d'adultes ou une classe) a passé des mois à élaborer un projet de reportage principal ;

Lire la suite en page 3.

## Un nouveau plan informatique ?

Vite dit !

13 000 micros... pour combien d'élèves ?

Que signifie réellement cette publicité autour de ce qui devrait n'être qu'un événement normal ?

Cela révèle au moins qu'on n'a pas encore pris conscience du rôle de l'informatique dans notre culture actuelle, de sa place naturelle dans le système éducatif, comme objet de connaissance et comme outil de recherche, d'expression, de communication.

Notre grand Service de développement des ressources humaines qu'est l'Éducation nationale, peut-il rester sur ses antiques modes de fonctionnement ?

Quelle responsabilité vis-à-vis de la société des années 2000 !

Il est urgent d'amplifier très fortement le premier acte du plan IPT, urgent d'offrir aux enseignants et à leurs élèves des outils performants !

Mais urgent surtout d'offrir l'aide pédagogique et morale dont les maîtres ont de plus en plus besoin. La micro-informatique c'est le pouvoir donné à l'individu à contrario des systèmes lourds, hiérarchiques.

Et si le système éducatif profitait du modèle !

Bernard MONTHUBERT

## SOMMAIRE

Vient de paraître .....	2
La BT fête son millième numéro .....	3
Pédagogie internationale .....	4
La bavette spatiale .....	5
Le français, c'est fantastique .....	6 et 7
Livres pour les jeunes .....	8
Les répertoire orthographiques .....	9
Recherches mathématiques .....	10
Correspondance télématique .....	11
Appels-Annonces .....	12

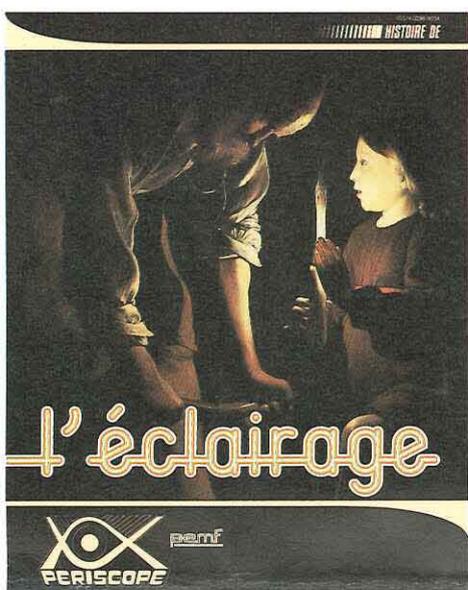
**Photographies :** Reproduction de documents BT 1000 : p. 3 - Maria di Fatima Morais : p. 4 - Dessin de Granger : p. 6 en bas à gauche - Nicole Ramirez : p. 7.

# Vient de paraître

## PÉRISCOPE n° 21 Histoire de l'éclairage

Partons à la découverte des acquisitions qui, du premier feu préhistorique aux lampes actuelles, ont permis à l'homme de perfectionner sa façon de s'éclairer.

Plus qu'une description détaillée et exhaustive des techniques, cet album propose de mettre en évidence des aspects technologiques, sociologiques, culturels correspondant aux inventions importantes qui jalonnent l'histoire de l'éclairage.



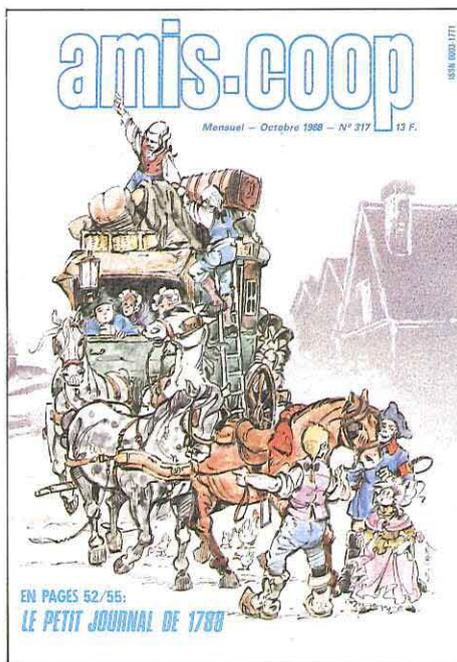
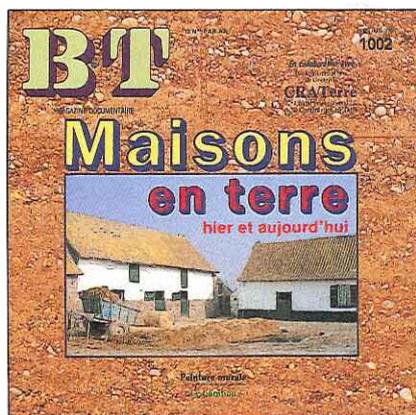
## BT n° 1002 Maisons en terre, hier et aujourd'hui

Cette BT vous propose :

**Un thème :** la construction en terre hier et aujourd'hui dans différentes régions de France et du monde.

**Une documentation :** une soixantaine de photos permettent d'avoir un panorama de la diversité de ce type de construction et de ses techniques.

**Une démarche :** ce reportage part d'une étude locale en région picarde, puis s'ouvre sur la situation actuelle de la construction en terre en France et dans le monde.



## AMIS-COOP Octobre 88

**Au sommaire :**

**Reportages :** Massalia, cité grecque il y a 2 500 ans.

Le triathlon

Petit journal de 1788.

**BD :** La légende de Massalia. Le sondage

**Bloc-notes :** Les ours

**Jeux**

**Abonnements :** SCATOCCE - 101 bis rue du Renelagh - 75016 Paris.

## BT2 n° 211 Révolution française et bourgeoisie La prise du pouvoir

Cette BT2 fait suite à la BT2 n° 210 : *Révolution française et bourgeoisie - L'ambition*. Le reportage de ce numéro commence aux grandes journées révolutionnaires de 1789 et confirme la progressive prise du pouvoir par la classe bourgeoise dominante.

La dynastie des Perier s'installe dans la banque, l'industrie et la grande administration.

## CRÉATIONS n° 41

**Au sommaire de ce numéro :**

- Autour de l'œuvre de G. Schneider
- Le peintre et l'enfant
- Tôle perforée
- Philippe Jaccottet
- Carlos Pradal
- Des enfants auteurs d'un recueil de poésie
- La semaine des arts à Mareuil-sur-Lay
- Marie-Thérèse découvre la couleur et la lumière
- Foire aux créations insolites
- Couleur première, couleurs plurielles
- La forêt des rencontres

PEMF - BP 109 - 06322 Cannes La Bocca Cedex.



## J MAGAZINE n° 93

**Au sommaire de ce numéro :**

**Histoires :** Le petit train de la neige. Une sorcière qui fait mal son métier.

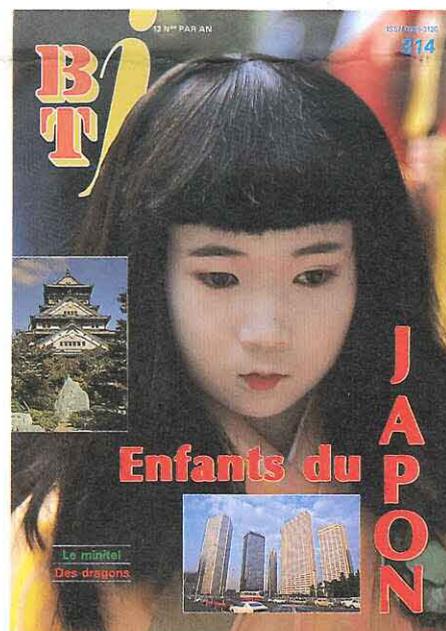
**Bandes dessinées :** Les mésaventures d'un escargot - Danger.

**Je me demande :** Une manière de faire pousser une plante.

**Je fabrique :** Une boîte roulante.

**Je joue :** La course des escargots.

**Je cuisine :** Les canapés tahitiens.



## BTJ n° 314 Nos correspondants, des enfants du Japon

Ce qui frappe à la lecture de cette correspondance entre classes, c'est que l'enfant japonais connaît un système éducatif sélectif où l'échec n'est pas admis. Les suicides d'enfants et d'adolescents ne sont, hélas, pas rares.

Heureusement, il apparaît que ces enfants-là ressemblent, en de nombreux points, à beaucoup d'enfants du monde de l'hémisphère Nord et qu'ils restent des enfants. Une bonne occasion de dépasser les clivages et les clichés nationaux pour une citoyenneté du monde.



## Suite de la page 1

- que mille fois six à huit classes (parfois davantage) ont lu attentivement ce projet, posé des questions, proposé des approfondissements ;
- que mille fois cette collaboration a donné lieu à une synthèse et abouti à une rédaction définitive, parfois très différente du projet initial ;
- que mille fois les documents d'illustration ont été réunis, une maquette d'imprimerie réalisée, un planning d'édition respecté pour la meilleure utilisation des employés et des machines ;
- enfin, que mille fois les lecteurs doivent avoir le sentiment de recevoir une brochure utile qui ne répète pas des choses déjà lues à maintes reprises. On le voit, ce n'est pas si simple.

Encore faudrait-il, pour être complet, parler des nombreux sujets courts du magazine. Et pourquoi laisser dans l'ombre les autres titres qui sont nés de la BT ? Plus de 500 suppléments SBT, plus de 300 BTJ, plus de 200 BT2, plus de 100 BT Sonores, ce qui fait plus de 1 100 brochures supplémentaires et 400 autres si on y joint la série des Gerbes et de J Magazine.

Même en tenant compte du fait que la plupart ont participé à plusieurs numéros (certains font même preuve d'une émouvante fidélité), c'est plus de 30 000 collaborateurs (individuels ou collectifs) qui depuis cinquante-six ans ont permis l'aventure de la collection BT. Impressionnant, n'est-ce pas ?

Et pourtant, la BT ne deviendra un outil efficace que le jour où les enfants y trouveront de quoi satisfaire leur curiosité, plusieurs centaines de brochures sont donc nécessaires pour donner tout son sens à la collection.

## Dans la diversité, des dominantes

Il est impossible de citer les 1 000 sujets de reportages d'une étonnante diversité, mais il est possible de relever, selon les périodes, des préoccupations dominantes, tenant souvent

à la compétence des collaborateurs du moment.

Parmi les cent premiers numéros, près de la moitié sont des « Histoire de... ». Cela tient pour une large part à la production d'Alfred Carlier qui possède de nombreux dossiers prêts à l'édition, au moment où les équipes d'enseignants redémarrent à peine après la guerre.

Se multiplient ensuite les BT sur la nature, encore privées de photos en couleurs mais permettant aux enfants de mieux connaître et de déterminer les arbres, les fossiles, les champignons, les fleurs sauvages, les oiseaux, les outils préhistoriques. Là se révèlent les talents d'instituteurs qui sont en même temps des spécialistes des sujets qu'ils étudient.

Commence également une longue série sur les vies d'enfants : *Ogni, le petit Esquimau* ; *Abdallah, enfant d'une oasis saharienne* ; grâce à l'apport des écoliers de Pitoa (Cameroun) est faite une importante série sur la vie en Afrique dans les années 50.

En 1956, un épisode aurait pu marquer la fin de l'aventure. Afin d'élargir le public de la revue et de permettre une publication en couleurs, la coopérative passe un contrat avec un éditeur. Malheureusement, ce dernier, qui a pris plusieurs autres risques, se trouve en grave difficulté financière. La BT évite de peu la catastrophe ; il faudra toute la volonté de Freinet pour redresser la situation et relancer l'édition coopérative.

Dans l'extrême diversité des sujets de cette période, on peut discerner l'intérêt pour les techniques alors d'avant-garde (matières plastiques, paquebots modernes, avions à réaction, satellites artificiels, etc.), pour l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle. Une mention particulière pour deux réalisations originales : une série sur l'histoire d'un village de l'Oise (Le Coudray-Saint-Germer) et les observations méticuleuses d'animaux dont le chef-d'œuvre reste *Barbacane, le grillon* par l'école de Buzet-sur-Baïse (Lot-et-Garonne).

En 1964, l'augmentation du nombre d'abonnés autorise l'introduction, si longtemps souhaitée, d'illustrations en couleurs. Ceci permettra quelques années plus tard la création

de BT artistiques reproduisant les chefs-d'œuvre des peintres.

La dernière période a vu se développer des BT d'expérimentation scientifique incitant à la découverte des concepts fondamentaux de la physique.

Enfin, dernière innovation riche de promesses, la collaboration avec des personnalités et des organismes spécialisés, tels que les parcs nationaux, le Centre national d'études spatiales, l'Institut géographique national, le Muséum national d'histoire naturelle, le Centre national de la recherche scientifique, etc.

## La nouvelle BT

Depuis trois ans, la BT a élargi son format. Elle continuera sûrement à évoluer au rythme des techniques modernes de documentation et d'information.

Deux éléments resteront néanmoins les caractéristiques de la revue depuis son origine :

— l'augmentation du nombre d'abonnés qui permet l'amélioration de la BT : si vous la souhaitez encore meilleure, encore plus belle, faites-la connaître, trouvez-lui de nouveaux abonnés,

— le dynamisme désintéressé de ses milliers de lecteurs-collaborateurs, répartis en tous lieux, qui fait de la BT la première agence de presse d'enfants du monde.

Si, comme nous, vous êtes fiers de l'aventure de la BT, ne vous contentez pas de la lire, participez à sa vitalité et à son succès.

Écrivez-nous.

Michel BARRÉ  
Ancien rédacteur en chef  
de la collection BT

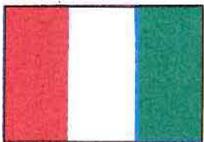
Auteur de

L'aventure documentaire (Casterman)

Adressez votre courrier à :

Rédaction BT - PEMF  
BP 109 - 06322 CANNES LA BOCCA  
Cedex.

# Pédagogie internationale



ITALIE

## Réseaux croisés

Dans une école privée de Rimini, en 1951, une dizaine d'instituteurs publics fondèrent, presque dans la clandestinité, LA COOPÉRATIVE DE LA TYPOGRAPHIE A L'ÉCOLE, sur le modèle de la CEL. Disciple de Freinet, le responsable, Tamagnini, était conscient qu'il allait à la rencontre de grandes difficultés. Rien que le nom de Freinet indisposait les autorités scolaires. Tous les professeurs, auteurs de manuels scolaires, se sentaient menacés et criaient au scandale devant la prétention d'instituteurs d'éditer des « bibliothèques de travail ».

Aujourd'hui, le MCE (Movimento di cooperazione educativa) compte des milliers d'adhérents constitués en groupes territoriaux du Val d'Aoste à la Sicile et à la Sardaigne (1). Réseau dense qui croise celui des « chercheurs populaires ». L'articulation des recherches et l'interdisciplinarité sont une des réussites du MCE qui compte une douzaine de groupes nationaux de recherche : anthropologie culturelle, communication audiovisuelle, administration scolaire, éducation à la paix, éducation corporelle, éducation et psychanalyse, petite enfance, informatique, intégration des handicapés, linguistique, mathématiques, laïcité, méthodes naturelles. Pour l'animation de ce dernier groupe, le MCE a invité Paul Le Bohec, de janvier 1985 à décembre 1987 à faire le tour de la péninsule, pour animer quatre cycles d'initiation aux méthodes naturelles d'apprentissage.

Aldo Pettini, fondateur de la prestigieuse revue du mouvement COOPERAZIONE EDUCATIVA (trente-sept ans d'existence), Maria Rosa Petri (Anthropologie culturelle), Giancarlo Cavinato (relations internationales) et Rinaldo Rizzi (secrétariat général) sont bien connus des militants français. Rinaldo Rizzi dirige aussi une revue italo-yougoslave de culture générale *Il Territorio* (2), dans laquelle il a exposé l'urgence de transformer les écoles en espaces d'expérimentation, d'expression et de socialisation par le développement corporel. Le succès de cette revue montre la capacité des membres du MCE de vitaliser la vie culturelle locale.

(1) Secrétariat du MCE : Via dei Piceni, 16 - 00185 Roma - Tél. : 06/4940228.

(2) *Il Territorio*, n° 22, janv.-avril 1988. Centro Culturale Pubblico Polivalente. 34077 Ronchi dei Legionari (GO).



GRANDE-BRETAGNE

## Comment faire monter le tirage d'un journal scolaire de cent à cent mille ?

*Avec nos propres mots* (In our own words) est le titre du journal scolaire de l'école secondaire de Warrington (Cheshire). Les enseignants de cet établissement ont une conviction solide : « Ici, vous ne ferez croire

à personne que les enfants ne peuvent ou ne veulent pas écrire. »

Des journaux scolaires locaux, il en existe des centaines en Grande-Bretagne mais les enfants se lassent assez vite des *school mag* (magazines scolaires) tirés avec des moyens de fortune, peu présentables et donc vendus dans un climat de mendicité. Ils rêvent d'un vrai journal, rédigé par eux mais vendu en kiosque ou en hall de presse. Ceux de Warrington souhaitaient, avec des 7-18 ans, en réaliser un à large diffusion avec de la publicité et de la couleur mais ils tenaient à rester maîtres des opérations techniques et commerciales comme ils l'étaient jusqu'alors de la rédaction.

La première année (1985) le tirage grimpa à 1 600 grâce à une diffusion partielle de W.H. Smith (Le « Hachette anglais ») qui devait servir de test auprès d'une population anonyme. Contenu : des histoires, des dessins, des poèmes, des plaisanteries pour tous les âges. En 1986, la publicité s'en mêla, grâce aux conseillers techniques du groupe Rower. On passa à 4 000 exemplaires. En 1987, le directeur des services scolaires du Cheshire donna un coup de pouce en associant 100 écoles (30 000 élèves) au projet. Le tirage sauta à 40 000. En 1988, les sponsors vendeurs d'espace furent médusés et séduits

et le tirage monta à 120 000. Mais un fait nouveau se produisit. Écartés jusqu'alors des ateliers d'impression, jugés dangereux pour des enfants, les rédacteurs ne participaient pas à la confection de la maquette. On vient de leur confier un « page-maker » (logiciel d'édition) et, de leur micro-ordinateur, ils vont pouvoir décider de l'aspect final du journal destiné à paraître... une fois par trimestre.

Que faut-il penser de cette ascension irrésistible ? D'une part, elle prouve que de jeunes enfants et des adolescents sont parfaitement capables de conduire une petite entreprise d'édition, si l'aide des adultes sait être discrète. Mais il ne faut pas perdre de vue que Freinet proposait la réelle démocratisation de l'édition d'un journal en garantissant la participation quotidienne de tous les élèves d'une classe et en favorisant l'expression écrite de tous et pas uniquement de jeunes talents. Mais, de même qu'il est important qu'un produit sorte « en haut de gamme » pour entraîner l'estime pour les productions mineures, il peut être utile que des dessins et des poèmes d'enfants paraissent en albums luxueux pour faire apprécier la créativité enfantine, même quand celle-ci ne dispose que d'un crayon et d'un bout de papier pour se manifester.



BRÉSIL

## L'École moderne s'organise

La XVII<sup>e</sup> Ridef (Rencontre internationale des éducateurs Freinet) s'est tenue du 17 au 27 juillet dernier à Florianopolis, capitale de l'État de Santa Catarina. C'était d'abord un événement important pour les Brésiliens eux-mêmes jusqu'alors trop dispersés dans cet immense pays (quinze fois la France et trois fois plus peuplé) qui est entré récemment dans la voie démocratique mais se trouve confronté à des problèmes économiques et sociaux importants. C'était aussi la première fois que les enseignants de ce pays avaient la possibilité de participer à une Ridef, car celles qui se sont tenues en Europe jusqu'alors auraient engagé pour eux, en frais de voyage, une année de salaire !

L'information, fort heureusement, traverse l'Atlantique à moindre frais : Freinet est connu au Brésil. Maria Inês Cabral — présente à la Ridef — lui a consacré sa thèse (*De Rousseau à Freinet*), Maria Rosa

Sampaio, un livre sur l'école de Vence qu'elle a étudiée sur les lieux-mêmes où exerça Freinet. Maria Amalia Reis, Flaviana Granzotto l'ont introduit à l'université à l'occasion de cours ou de stages. Enfin, des écoles se sont développées, utilisant ses méthodes, de Recife à Saint-Paul et de Manaus à Porto Alegre.

A l'assemblée générale, l'idée d'une fédération de groupes régionaux l'a emporté sur celle d'un « Mouvement national ». Les groupes régionaux vont se retrouver à Saint-Paul en novembre 1988, après avoir recensé le réseau d'écoles et de classes Freinet. C'est ce réseau, producteur d'informations et organisateur de stages qu'a inauguré à Recife une délégation de la Fimem immédiatement à la suite de la Ridef. On sait (voir *L'Éducateur* n° 7, mars 1988) que dans cette ville fonctionne depuis quinze ans une école privée Freinet de six cents élèves, de la maternelle aux classes terminales, fondée et dirigée par Maria de Fatima Morais. Henry Landroit (président de la Fimem), Eric Hakonsson (Danemark) et Jean Astier (France) y ont animé des ateliers sur les méthodes naturelles d'apprentissage pour des enseignants du public et du privé avant d'être reçus par le professeur Silky Weber, secrétaire d'État à l'Éducation pour le Nord-Est du Brésil qui a promis son appui au mouvement régional Freinet.



Responsable de la rubrique : Roger UEBERSCHLAG, Tél. : (1) 46.26.15.25.

# Pratiques pédagogiques

SUR LES TRACES DU PRINCE DE MOTORDU

## La bavette spatiale

*Comment des élèves sont partis à la rencontre de leurs correspondants en bavette spatiale d'abord, en train ensuite.*

### Pré-texte (en deux mots)

Par le canal des mots tordus (à la manière du prince du même nom\*), nous avons fait, ma classe et moi, il y a deux ans, un merveilleux voyage au pays de l'imaginaire. Le récit était fortement marqué par l'esprit de subversion et par le désir de tourner en dérision le monde des adultes, modèle de référence, tant la forme guida le fond.

Depuis, chaque année, la petite classe de CE2 au CM2, et notamment les enfants du CM2 qui avaient vécu nos aventures, demandaient à repartir pour un voyage intersidéral. J'hésitais. Je craignais, en effet, que si nous devions emprunter la même médiation, la même histoire se revive.

Or, cette année-là (1986-87), la demande fut si forte, mes arguments si fragiles, que nous dûmes embarquer vers la fin du mois de janvier à bord du fameux camping-bar, transformé pour les besoins de la cause en « bavette spatiale » !

### Contexte

Depuis septembre, nous entretenions une correspondance régulière avec une classe du Jura. Correspondance individuelle et collective sous la forme d'envois de recherches, albums, chansons et poèmes inventés.

Avant de démarrer, mon collègue Patrice Mouton et moi-même, nous étions mis d'accord pour que les enfants ne s'envoient pas de photo, pas d'enregistrement de voix individuelle. Ceci pour préserver la projection créatrice, encourager, nourrir le fantasme.

En octobre, un voyage-échange avait été annoncé pour le mois de mai.

Que n'avais-je proposé-là ?

Ce fut un tollé d'angoisse dans les familles ! Comment ? Quitter notre petit village si douillet ? Partir au bout du monde... à trois cents kilomètres ? Être accueillis dans des maisons inconnues ?

Tout, tout pouvait arriver ! (Je passe sur ce que j'ai entendu !) et nous n'étions pas encore partis !

... Et jusqu'au bout, nous avons douté de la réalisation du projet.

\* Si vous n'avez pas encore fait connaissance avec le prince de Motordu, offrez-vous vite La belle lisse poire du prince de Motordu racontée et illustrée par PEF, aux Éditions Gallimard dans la collection Folio Benjamin (1980).



En attendant, nos correspondants existaient bel et bien, eux dont nous recevions régulièrement des colis, des lettres, des cadeaux, petits points d'ancrage dans le réel, à partir desquels le rêve pouvait s'envoler.

Et c'est dans la « bavette spatiale » qu'il a d'abord trouvé concrètement (si j'ose dire !) le moyen de prendre forme.

Oui. Qui sont ces inconnus qui, du fin fond de la galaxie nous lancent un SOS ? Nos correspondants ! Ainsi, la quête de l'autre imaginaire à qui j'écris deux fois par mois, petit copain dont la réalité transparait progressivement au fil du temps et des lettres, cette quête est la même que celle qui guide notre vaisseau vers la planète mystérieuse où je vais le retrouver.

Embûches et dangers. Notre histoire va-t-elle s'engluer dans ce que l'on pourrait considérer comme la projection directe des inquiétudes parentales vis-à-vis du voyage-échange ? Inquiétudes forcément intériorisées par les enfants, à leur insu ?

Non ! Car l'écriture symbolique canalise, médiatise et neutralise l'angoisse. Nous partions !

Nous avons pris un engin spatial pour partir à leur recherche. En mai, nous avons pris le train pour confronter rêve et réalité. (Ils ne seront pas déçus : la réalité dépasse le rêve comme parfois la fiction.)

Et comme l'histoire de la bavette n'était pas terminée quand nous sommes arrivés, c'est ensemble que nous avons inventé le chant de la rencontre qui s'élève dans la nuit intersidérale.

De retour au village, l'histoire trouve une fin en relation directe avec les événements vécus là-bas, déformés certes, mais les enfants, pas dupes, ont su écrire entre les lignes.

Martine BONCOURT  
67120 Avolsheim

### La bavette spatiale

Extrait du récit d'aventure  
créé par les élèves

« Au secours ! Au secours ! Nous sommes en rangées ! Les affreux de l'espace nous tiennent en étages. Venez-vite ! Nous sommes... » A ce moment-là, le message radio fut interrompu. Un conseil extraordinaire s'imposait : que faire ? Alors, nous, les quinze enfants de la glace des grands de Avolsheim et leur maîtresse Tartine fûmes unanimes : il fallait partir ! Partir ? Oui, mais comment ? Soudain, une idée : souvenez-vous, il y a deux ans, notre épopée en camping-bar se terminait par la promesse de nouvelles aventures, vers l'espace cette fois, à bord d'une fusée. Voilà l'occasion ! Mobile, notre bricoleur de génie n'était plus dans cette école. Cependant, il accepta de remodeler notre camping-bar en bavette spatiale. Vite fait, bien fait ! La bavette était prête, superbe, étincelante, gigantesque...  
Nous allions repartir.

Classe de M. Boncourt

J'avais, en tant que professeur de français dans un collège en rénovation, la responsabilité du groupe de niveau de 5<sup>e</sup> appelé « faible » : dix-huit à quinze ans. Partie du constat, une fois de plus, que les élèves dits « faibles » connaissent souvent, a priori, des difficultés à s'évader du quotidien et à utiliser leur imagination — sans doute par besoin de structures sécurisantes — et formulant l'hypothèse que le dessin fantastique, avec des consignes précises, voire contraignantes, pourrait permettre de les plonger dans l'imaginaire le plus débridé, tout en leur assurant ces « rails » de leur ai proposé d'écrire une nouvelle collective et de la présenter à la fête du collège sous la forme d'un diaporama.  
 Réactions de crainte, d'autodévalorisation, scepticisme : « On est nul, on n'y arrivera pas. » Mais aussi désir de tenter l'aventure, de voir si l'on désire aussi d'être valorisé aux yeux des autres qui ne forment pas « le groupe faible ».

# Le français, c'est fantastique

## Condamnée à vivre

Cette rédaction d'une nouvelle fantastique faisait suite à l'écriture collective d'un poème à partir d'un dessin fantastique. (Nous avions, en effet, l'habitude d'écrire des poésies, soit individuellement, soit collectivement, puisque nous correspondions avec un poète, Christian Poslaniec, dans le cadre d'un PAE).

La technique utilisée pour ce poème collectif était la suivante :

— écriture automatique individuelle puis collective (je notais au tableau les écrits des

élèves et les impressions nouvelles exprimées oralement au fur et à mesure),

— analyse critique et construction des images qui se font jour,

— structuration et élaboration du sens (l'un agissant sur l'autre et vice versa),

— choix d'une disposition,

— appréciation collective,

Il s'agissait donc d'un réinvestissement.

Dans la phase de production du diaporama, l'accent sera mis sur l'oral et le gestuel, afin d'éliminer le blocage de l'écrit.

## Une gravure

Chaque séquence représentait une phase importante de la recherche qui s'est déroulée selon la progression suivante (TI : travail individualisé - TC : travail collectif) :

1<sup>re</sup> séance (2 h) : distribution d'images et consignes précises. Expression de l'imaginaire, écriture automatique (TI). Communication au groupe (TC). Premier choix d'éléments du récit (TC).

2<sup>e</sup> séance (1 h) : phase d'organisation avec deuxième choix (protagonistes - événements) et découpage en chapitres (TC). Rédaction d'une trame (TI).

3<sup>e</sup> séance (1 h 30) : phase de communication (TC). Décision pour le choix d'une trame collective (TC). Maturation et imprégnation avec consignes pour l'improvisation (TI).

4<sup>e</sup> séance (1 h 30) : mise en situation par le jeu dramatique. Cohérence du récit. Appropriation physique et collective de la nouvelle. Enregistrement des improvisations.

5<sup>e</sup> séance (1 h) : structuration du récit à partir des improvisations. Recherche d'éléments visuels pour un diaporama (TC).

6<sup>e</sup> séance (2 h) : passage de l'oral à l'écrit. Chapitre 1 avec plan diapos et enregistrement retenu, plus compléments (consignes précises) (TI).

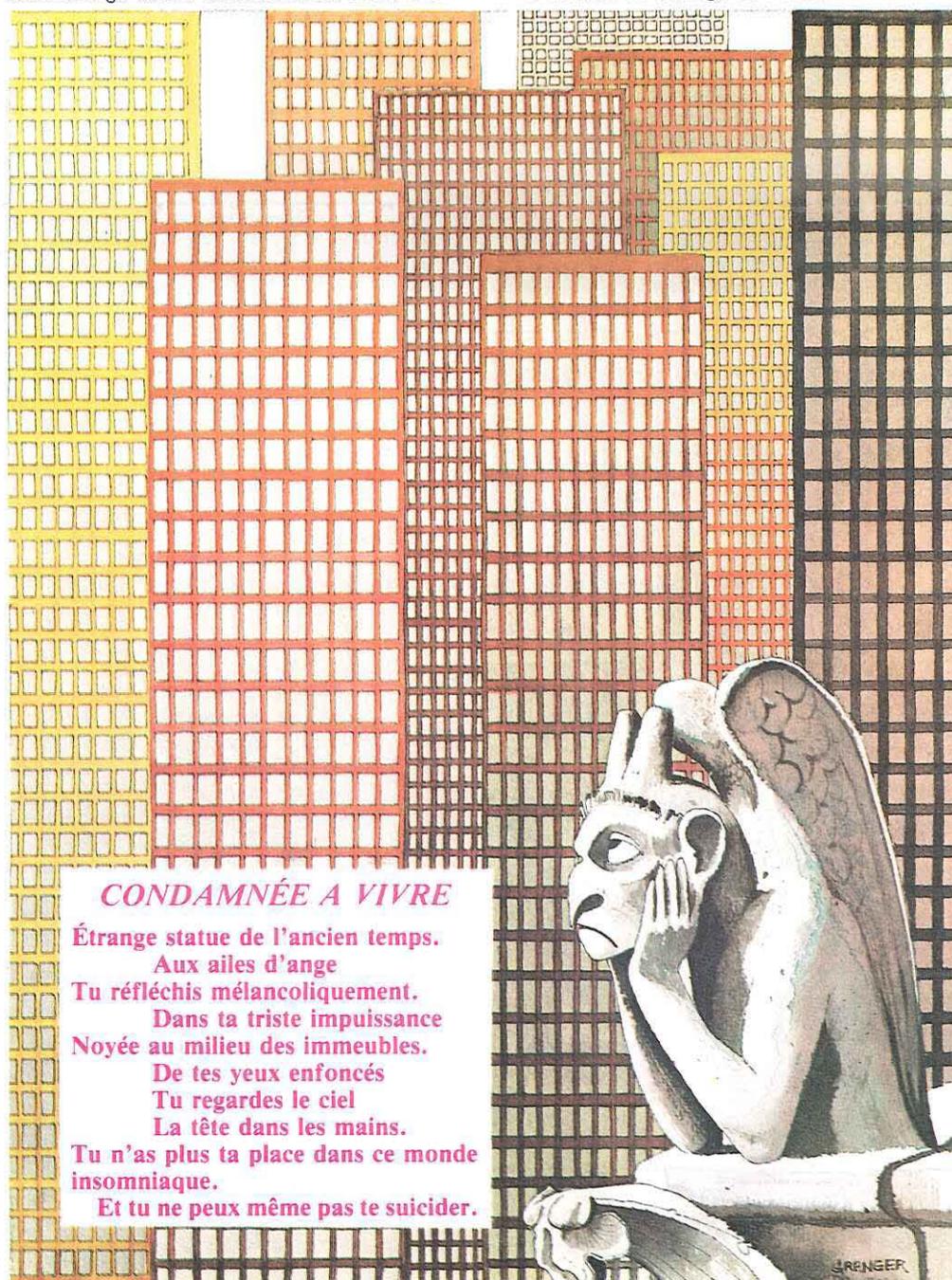
7<sup>e</sup> séance (2 h) : groupes de réflexion. Remise en forme (TC).

8<sup>e</sup> à 11<sup>e</sup> séance (5 h) : même démarche que de la troisième à la septième séance pour le chapitre 2.

12<sup>e</sup> séance (1 h) : les bruitages et la musique (TC).

13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> séance (2 h) : réalisation (enregistrement-montage-prises de vues des dessins-collages) (TC mais aussi professeur seul).

Dessin reproduit avec l'autorisation du journal « Pilote » et de l'auteur. (Pilote n° 699 - 15<sup>e</sup> année)



### CONDAMNÉE A VIVRE

Étrange statue de l'ancien temps.  
 Aux ailes d'ange  
 Tu réfléchis mélancoliquement.  
 Dans ta triste impuissance  
 Noyée au milieu des immeubles.  
 De tes yeux enfoncés  
 Tu regardes le ciel  
 La tête dans les mains.  
 Tu n'as plus ta place dans ce monde  
 insomnique.  
 Et tu ne peux même pas te suicider.



le mensuel  
**EDUC**

AU SOMMAIRE DE CE DOSSIER :

- Chapitre I : Formation  
 Notions de  
 Dis, mon
- Chapitre II : Arts plastiques  
 Biologie

it élèves de  
réel le plus  
associé à des  
sécurité, je  
est capable,

# astique.

## de cauchemar

15<sup>e</sup> séance (1 h) : projection. Mise en ordre des vues. Critique finale.

La nouvelle était née. Elle s'intitulait : Une gravure de cauchemar. (Lire les extraits ci-contre).

### Bilan

J'ai pu constater, chez l'ensemble des élèves de ce groupe en difficulté, une certaine libération de l'imaginaire, et même, pour six d'entre eux, une libération certaine, à la suite de ce travail d'expression libre collective, de même qu'une facilitation plus ou moins grande de l'expression, chez la majeure partie des élèves, par la médiation du dessin, du jeu dramatique et du magnétophone. Ce dernier m'a servi d'outil de déblocage et d'outil de référence pour l'écrit. L'écrit n'était plus un préalable à l'activité et donc un blocage.

Les élèves ont pu, à toutes les étapes du travail, s'exprimer, être pris en compte, être écoutés, ce qui a accru, du début à la fin, leur motivation, malgré les difficultés des premières improvisations, puis de la première rédaction de chapitre.

Les dessins ayant été réalisés en tout dernier lieu, et donc après l'enregistrement de la nouvelle, ceci a permis de prendre conscience de la différence de langage entre l'image et le son, en évitant les redondances. Ainsi la nouvelle a pu être diffusée sur les ondes locales, à l'intérieur d'une émission des 6<sup>e</sup> sur la poésie, valorisant par là l'expression de ces élèves de 5<sup>e</sup> trop souvent en situation d'échec.

Nicole RAMIREZ  
Cournou  
46140 Luzech

quel  
ATEUR  
Documents

### L'évaluation au second degré (1<sup>re</sup> partie)

et chronologie  
base du parfait petit évaluateur,  
eur, dessine-moi un système.

ques (A. François - J. Poillot)  
1. Sauvageot-Skibine)



« Grigor ! Mouds du poivre ! Y'en a plus !

— Oui, m'man ! Ne te dérange pas, j'y vais ! »

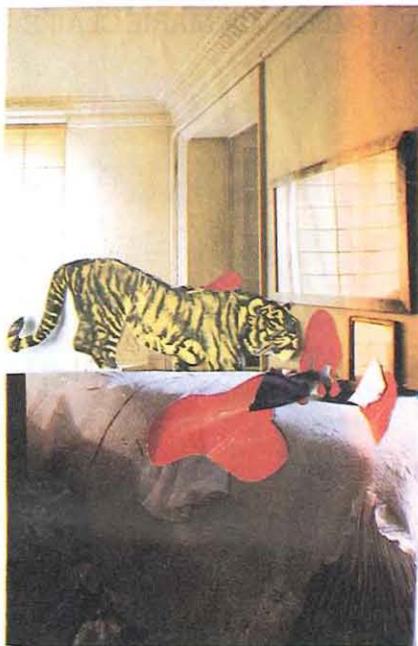
Grigor sort de sa chambre en sifflotant ; il marche vers la cuisine, tout heureux que ses parents puissent enfin faire la grasse matinée.

Il ouvre la porte de la cuisine qui, à son habitude, grince...

« Ah ! Cette gravure ! Quelle horreur ! Mettre un tigre dans la cuisine, quelle idée ! Chaque fois ça me donne des angoisses ! Je ne m'y ferai jamais ! »

Grigor a perdu connaissance. Il a eu, tout petit, un accident qui lui a provoqué un traumatisme crânien, et depuis, il est sujet à des hallucinations et à de fréquents malaises.

Une lueur, étrangement, est tombée dans le poivre... Les grains semblent se déformer et s'assembler comme un aimant, en une boule jaune et noire... De la fumée partout... Un tigre surgit du tiroir... Il sort de la cuisine, longe le couloir, pénètre dans la chambre des parents... « Aaaaah ! » C'est l'affolement ! Le père essaie de se défendre, il se débat désespérément, mais le tigre est trop fort et il les dévore tous deux !



Le tigre, se léchant les babines, le poitrail souillé de sang encore frais, quitte la chambre des parents de Grigor, renifle, semble chercher quelque chose. Il marche à pas feutrés dans le couloir, aboutit à une porte entrouverte qu'il pousse d'un coup de museau.

Il pénètre dans une salle sombre et calme, où s'alignent plusieurs étagères couvertes de fioles remplies de liquides aux multiples couleurs : c'est le laboratoire du père de Grigor.

Il frôle l'une des étagères et renverse quelques flacons qui se brisent sur le sol. Les liquides qu'ils contenaient se mélangent, produisant une fumée blanche opaque. Le tigre intrigué s'approche et lape. Il est alors secoué de hoquets et se couche, mal en point. Ses rayures jaunes et noires devenues floues, semblent se mêler à la fumée. Soudain, plus rien ! Plus aucune trace du tigre ! Seulement quelques débris de verre sur le sol... Sont-ils là depuis longtemps ?

Le tigre ?... Est-ce une hallucination issue de l'esprit malade de Grigor ?... A-t-il réellement existé ?

# Livres pour les jeunes

## Bientôt Noël...

### Au cœur de l'Afrique, le long fleuve

Éditions Gallimard Jeunesse  
Découverte Benjamin

Format commode à manipuler. Reliure résistante. Apprécié par les enfants. Le contenu est suffisamment riche pour en tirer des renseignements nombreux qui amènent à se poser de multiples questions. Intérêt certain pour les illustrations très descriptives et joliment colorées. Finalement, c'est autant (voire davantage) un document qu'une histoire.

J. Mozer

### Les inséparables et la momie interdite de Pat Ross et Marilyn Hafner

(traduit de l'américain)  
Éditions Gallimard - Folio Cadet  
(pour 7-8 ans)

Les aventures de deux amies M. et M. au musée d'histoire naturelle. Elles sont curieuses, bavardes, pétillantes, entreprenantes, les deux fillettes... et les rebondissements de leurs péripéties sont à la mesure de leurs qualités !

« ... en plus, on apprend des choses vraies sur les momies et j'ai bien aimé les dessins sur les sarcophages d'Égypte. » (Siham)

S. Kuehm

### Poupées et robots

Éditions Épigones  
Texte de Nicole Moretti  
Illustration de Ruth Imhoff  
Format 19,5 x 24,5 - 32 pages

Priorité aux illustrations : elles sont détaillées, délicates, pleines de charme. Dès la première page, on entre dans un grenier, comme on en rêverait, bourré de trésors oubliés. Le texte, sous forme de dialogue entre les deux enfants est court, imprimé en gros caractères. Un texte en plus petits caractères apporte au fil des pages des explications complémentaires et plus technologiques sur les poupées, marionnettes et robots. Pour les CP-CE1.

Martine Query

### Contes de Noël

Éditions de l'Amitié  
Dix contes de Noël  
illustrés par Sophie Kniffke  
Format 220 x 300 - 96 pages - 100 F  
20 illustrations couleurs

Dix auteurs parmi les plus connus de la littérature de jeunesse actuelle, réinventent à leur manière la tradition, s'inspirent du folklore breton ou russe, puisent dans l'actualité, sacrifient à leur genre favori ou laissent libre cours à leur inspiration. Drôles, fantastiques, mystérieux, envoûtants ou poétiques, ces contes ont merveilleusement inspiré Sophie Kniffke dont la palette naïve s'est mise au diapason d'une fête réussie.

### Légendes de la Chine ancienne de Cécile Colas

Éditions Messidor/La Farandole  
(8 ans)

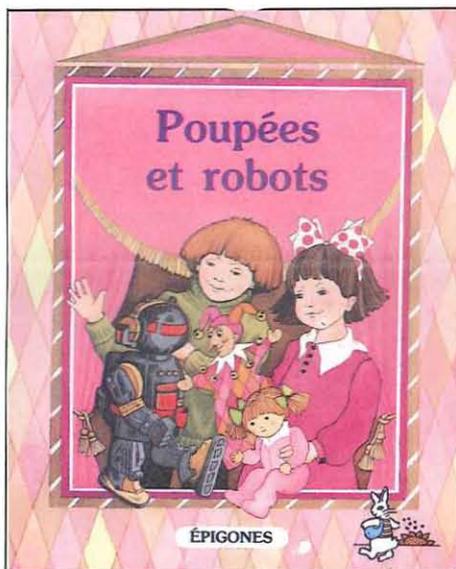
Voici quatre contes en 72 pages aérées, bien illustrées et bien écrites par une grande-mère journaliste, dans un format de poche agréable.

On y apprend, bien sûr, la légende de la soie, mais aussi comment les guerres pourraient finir en beauté si l'on mettait des petits pains fourrés au bout des flèches et des cadeaux dorés dans les obus au chocolat... On peut aussi s'offrir le livre rien que pour le superbe conte du Phénix si amoureuxment brodé qu'il prend vie tout à coup.

Domage qu'il manque une bibliographie : c'est un devoir d'ethnologue de citer ses sources !

Mais vous pouvez faire confiance à cet éditeur qui produit surtout de belles choses. Dans la même collection, des textes de PEF, Cosem, Rodari, Gramsci et le célèbre *Nuage amoureux* de Nazim Hikmet.

Patrick Hétier



### Le livre de la mythologie grecque et romaine

Éditions Gallimard  
Découverte Cadet  
1988 - 260 pages

Il est paru une multitude de livres sur la mythologie ces dernières années, mais soit les textes étaient d'écriture difficile, soit les illustrations étaient loin de l'histoire.

C'est pourquoi je conseille cette minencyclopédie qui balaye bien le sujet, un sujet qui passionne les enfants. D'abord parce que l'illustration, très abondante, la plupart du temps empruntée à des vases grecs, aère bien le texte. Ensuite parce que l'appareil historique en fait un véritable outil documentaire qui prend l'enfant au sérieux. Une étude détaillée sur les civilisations grecque et romaine (120 pages), une étude rapide sur les sources des textes et la présentation des personnages (40 pages), la présentation d'une quarantaine de récits en une centaine de pages, un index complet, très pratique, complété par un lexique. Enfin, sous le titre de chaque récit, on trouve l'auteur d'où il a été tiré, ce qui peut permettre de prolonger les recherches.

P. H.

### Fées et gestes

Éditions Hatier

Voici le titre d'une nouvelle collection de contes populaires qui est l'exemple même de ce que l'on peut faire de mieux dans le genre. Bien reliés avec couverture cartonnée, toilée sous une très belle jaquette illustrée en couleurs, ces livres d'une centaine de pages imprimées sur un papier de qualité sont une véritable ANTHOLOGIE DE CONTES DU MONDE ENTIER.

Sept titres parus :

1. *La bataille des oiseaux*. Contes celtiques. P. Leyris.
2. *Au temps de l'Antan*. Contes de la Martinique. P. Chamoiseau.
3. *Cet endroit-là dans la Taïga*. Grand Nord. Luda.
4. *La Teryel et le cheval rouge*. Contes berbères. J. Féron.
5. *Les jardins de la Fille-Roi*. Eurasie. Luda.
6. *La princesse qui aimait les chenilles*. Japon. De Seecatty.
7. *Le rêve d'Angus Og*. Contes irlandais. P. Leyris.

Les traductions excellentes ont su garder la saveur du pays d'origine et chaque conte porte l'indication de sa source datée, ce qui ajoute un intérêt ethnographique à la qualité littéraire.

Tous les contes cités sont vraiment merveilleux et peuvent être lus ou racontés aussi bien par des enfants que par des adultes.

Vraiment un grand bravo d'un conteur.

P. H.

### Deux beaux albums de contes dans la collection Parolimages Éditions Messidor/La Farandole 1988

Un éditeur courageux, exigeant, qui offre toujours — dans le domaine des traditions populaires — des documents de qualité puisés à la source\*.

« OISEAU-SUR-L'ÉPAULE » est un conte du Mexique tiré de « Legends of Texas » par Françoise Rachmuhl et superbement illustré par Frédéric Clément. L'histoire tragique d'une jeune fille qui s'offre en sacrifice pour sauver son peuple d'une horrible maladie contagieuse : son sang répandu deviendra fleurs de lupins.

Le récit devrait plaire à des adolescents.

« LES AVENTURES D'ANTAR » magnifiquement illustrées par Ezzuldin Chamout viennent du Proche-Orient. Malheureusement, aucune source n'est indiquée.

C'est l'épopée d'un esclave qui devient, par ses actes de courage, le bras droit du roi grâce à l'aide de son petit cheval noir. Mais il manque au texte le souffle de l'épopée, le souffle de l'oralité, comme s'il y avait une alternance de récits et de résumés. Il faut même s'y reprendre à plusieurs fois pour comprendre ce qui se passe. Ah ! qu'il est donc difficile d'écrire un conte : il manque ici à l'écrivain d'être conteuse.

Cinq autres albums peuplent cette belle collection : contes de Flandre, du Bourgogne, du Québec, d'Inde, d'Arménie.

Alice, neuf ans, a trouvé ce récit un peu long mais très bien interprété : *Les majuscules sont grosses. Ce livre est bien écrit. Les dessins sont jolis, mais un peu difficile à comprendre.*

P. H.

\* Voir La Fille du Grand Serpent.

# Pleins feux sur un outil

## Les répertoires orthographiques

(2<sup>e</sup> partie)

### Dico des petits - Mes mots - 3 000 mots

#### Mes mots

CP

Les mots ne sont pas mis dans l'ordre alphabétique mais groupés par thèmes. Ainsi, l'enfant cherche « chien » à la page des animaux de la maison, « de l'herbe » à la page de la campagne.

Pas de dessin correspondant à un mot. C'est un repérage trop facile qui élimine le repérage-déchiffrage par supposition-élimination rapidement rentable. Il n'y a que quelques dessins ou symboles pour les thèmes (hauts de pages).

Certains mots ont été mis au féminin ou au pluriel volontairement, et dans les phrases sont employées « normalement » majuscules et ponctuation. Il paraît indispensable que les enfants se familiarisent dès le départ de l'écrit avec ce qui nous apparaît, à nous, être des difficultés mais qui sont des aides à la lecture. Bien sûr, les enfants ont des difficultés à écrire les majuscules. Mais lorsqu'on leur aura dit : « Faites comme vous pouvez, parce que c'est dur », le problème sera réglé.



on est bien . c'est bien  
on est mal . c'est mal

Il est en colère

Elle est d'accord

je suis content , je suis contente .

Tu es grand , tu es grande .

Il est beau , elle est belle .

Ils sont méchants , elles sont méchantes .

j' étais petit , j' étais petite .

Il était gentil , elle était gentille .

malade

fatigué

vieux , vieille

mort , morte

gros , grosse

blanc , jaune , orange ,

rose , rouge , bleu ,

vert , gris , marron ,

violet , noir .

7

#### Comment l'utiliser ?

Avec les enfants qui ne connaissent pratiquement aucun mot, le rôle du maître reste important : il faut apprendre à trouver le mot (au début : la page).

« Comment ça s'écrit bonjour ?

— C'est dans la lettre.

— Comment ça s'écrit rouge ?

— C'est dans les couleurs, à la page de « on est ».

— C'est ça ?

— Non, c'est là. »

La recherche individuelle peut être facilitée par quelques séances collectives de découverte. On découvre les thèmes, on découvre des mots connus qu'on peut souligner. Il est préférable que chaque enfant ait son propre livret.

Il serait souhaitable que le maître en connaisse le contenu par cœur...

#### Dico des petits

CP-CE

Ce dictionnaire est un outil mis au point coopérativement, à l'intention des petites classes, à partir de journaux scolaires qui ont été dépouillés pour en extraire les mots courants du vocabulaire utilisé à ce niveau.

Il comprend 700 mots environ, classés par lettre initiale dans l'ordre le plus naturel d'acquisition, l'ordre alphabétique étant artificiel à ce stade.

Certaines lettres disposent de cinq et même six pages (m, b, p, etc.) d'autres de quatre, d'autres de trois...

Chaque enfant doit avoir son dictionnaire des petits.

Chaque page comprend, sur la partie gauche, une liste en colonne de quinze mots. En face, sur une ligne, la place pour recopier le mot.

Il importe que l'enfant retrouve le mot déjà imprimé et le recopie ensuite.

En bas de chaque page, il reste quatre à cinq lignes pour y inscrire les mots nouveaux ou les mots locaux : ainsi dans les Landes, tout ce qui se rapporte à la forêt, aux pins, à la résine... dans le Nord, tout ce qui se rapporte à la mine, au charbon et qui est particulier.

Les dernières pages comprennent les mots propres à l'enfant, à son correspondant, à la correspondance.

#### 3 000 mots

CM

Si l'enfant se sert bien de ces « 3 000 mots », il peut facilement écrire un texte d'une page avec moins de cinq erreurs, au bout de quelques semaines.

Pas besoin de feuilleter les pages, puisqu'il n'y a qu'une double page par lettre.

Par contre, il est nécessaire que l'enfant s'entraîne souvent à chercher un mot en moins de dix secondes, ce qui le prépare bien à se servir d'un vrai dictionnaire.

Le « 3 000 mots » permet de trouver très vite les mots les plus fréquents juste avant de les écrire : s'il écrit un texte de 100 mots, il est sûr d'en trouver au moins 95 ! Avec un peu d'entraînement, il faut moins de dix secondes pour trouver un mot...

Et puis, il trouve le début des conjugaisons et c'est bien pratique : par exemple, le verbe prendre n'est pas difficile à écrire ; mais je prends, ça ne s'invente pas. Eh bien, il le trouve.

plions je plie on pliera plisser (e) plonger (e) je plonge on plonge le plongeon	un poireau des pois il(ègumes) un poisson la poitrine POL-POM-PON la police poli (e) poliment une pomme un pomier une pompe un pompier pondre elle pond un pont	le poulet un poumon une poupee pourquoi poursuivre pourtant pousser (e) la poussière pouvoir je pourrai (s)	
PLU la pluie une plume la plupart plus (+) plusieurs il a plu il plut plutôt pluvieux (se)	POR un port (bateau) la porte porter (e) le portefeuille la portière le portrait	PRA - PRE la prairie pratique un pré premier (ière) prendre prenons je prends pres de (à côté) presque prêt (e) prêter (e) la preuve prevenir je previens on prévient ils previennent prevoir prevoyons	
PN un pneu	PO - POI la poone le poêle (chauffage) un poil (poilu) un poème un poids un poids (deser) la poignée le poignet le poing (main) un point (t) une pointe pointu (e) une poire un poirier	POS - POT poser (e) posséder (e) on possède possible un poste potager (ère) poteau (x) POU le pouce la poudre le poulailler la poule	PRI principal (e) les principaux le printemps pris (e) prison prisonnier (ère) priver (e) le prix PRO proccable (ment)

A côté de chaque verbe à l'infinitif, il trouve la terminaison du participe passé en « é » pour lui rappeler qu'il existe.

S'il veut écrire hôtel, il va le trouver à la lettre O et la lettre H.

S'il veut écrire j'ai appris, il le trouve à la lettre A.

Le « 3 000 mots » a été rédigé au cours de dix ans d'observation quotidienne de l'écriture des enfants.

Tous ces répertoires orthographiques sont à commander à :

PEMF

BP 109 - 06322 Cannes La Bocca  
Cedex

en se référant au catalogue 88/89.

# Pratiques de base

## Recherches mathématiques

Une ou deux fois par semaine, en mathématiques, dans ma classe de CP-CE1, les élèves travaillent en recherche. Les autres jours, nous approfondissons une (ou plusieurs) partie de la recherche, ou une technique qui nous a fait défaut.

Le pointage par rapport aux instructions officielles est un garde-fou.

Il m'a permis de m'apercevoir que l'on revenait plusieurs fois sur la même notion. C'est un gros avantage, le gamin qui n'était pas prêt la première fois a une nouvelle chance d'aborder la difficulté.

Pour les autres, c'est une consolidation non négligeable, une occasion d'aller plus loin. Et puis, tout le monde travaille dans la bonne humeur. Maintenant, je ne suis plus toute seule à repérer les situations propices à la recherche, les élèves s'y mettent. Au cours d'une même recherche, il y a tous les niveaux de difficultés ; chacun fait à sa mesure, et tout le monde s'enrichit au cours de la mise en commun, qui peut déboucher sur une

nouvelle recherche ou sur un approfondissement. Les élèves ressentent mieux le besoin de technique. Les échanges entre élèves au cours de la recherche (ils travaillent souvent à deux) ou de la mise en commun me paraissent indispensables à l'acquisition d'un esprit mathématique.

Quand je n'ai pas repéré de possibilités de recherches, je propose du matériel. La correspondance est aussi une bonne occasion de relance, ou même de lancement d'un sujet. La vie coopérative de la classe (même si ce n'est pas tout à fait ce que je voudrais), l'habitude de prendre et de donner la parole, la correspondance, l'ouverture de la classe sur l'extérieur ont favorisé la mise en place de ce système de travail en math.

Pour chacune des recherches que nous avons faites, nous avons un album-recueil de tous les travaux d'élèves.

Je me suis demandée si ce qu'on faisait correspondait aux instructions officielles, j'ai donc procédé à ce petit pointage.

### NOVEMBRE

#### EMPLOI DU TEMPS

A la suite d'une réunion coopérative, nous décidons de travailler sur ce sujet. Les correspondants nous font parvenir un emploi du temps grand format — le leur — on en fera un aussi.

#### LA MONNAIE

Nous recevons des correspondants une boîte de tampons des pièces de monnaie.

Le sujet semble inépuisable. Nous révisons l'unité et la dizaine ; nous abordons la centaine.

### DÉCEMBRE

100

C'est un chiffre magique.

Depuis le temps qu'on en parle, on a envie d'écrire tout ce qu'on sait.

### JANVIER

Au cours de l'entretien, un sujet en or domine : « la galette des rois ».

Les cadeaux de Noël, à partir d'une lettre des correspondants et d'un tableau des correspondants.

#### PROBLÈMES

Je fais remarquer à Alexandre qu'on pourrait utiliser son texte libre en mathématiques. On en discute, on cherche si c'est le cas d'autres textes.

100 200 246

Régulièrement, l'envie de travailler sur les nombres revient. Là, c'est une remarque d'Etienne qui fait tilt :

— On peut compter avec les oreilles :

246 → 200 40 6

### FÉVRIER

Sortie avec les correspondants au musée de la Marine de Seine. Il fallait apporter le prix de son repas du midi. Nous avions à charge l'entrée et le dessert.

#### Itinéraire

Pour se joindre aux travaux de recherche libre en mathématiques, contacter : Dominique Ramillon - Collège Rue de Nancy - 93800 Épinay-sur-Seine

Repérage d'événements dans la journée, dans la semaine.

Quadrillage - idée de durée - première approche de l'heure-construction jour par jour, heure par heure d'une grille individuelle.

Découverte des unités du système légal. Reproduction - inventaire - symbolisation rapide - vocabulaire

Problèmes : situations additives et soustractives. Calcul mental, numération - conversion.

Toutes les façons d'écrire 100.

Conversion :  $100 c = 1 F$

$100 c = 1/2 F + 1/2 F$

Représentation. Utilisation du compas.

Pliage - Partager en parts égales - Situation problème.

Lecture du tableau

Classement - rangement.

Découverte des arguments nécessaires à la situation problème-échange d'élève à élève. Très fructueux.

Numération - Différentes écritures d'un nombre, unité, dizaine, centaine - Comparaison.

Utilisation de nos connaissances sur la monnaie.

Nous avons mis toutes les marchandises achetées sur la grande table.

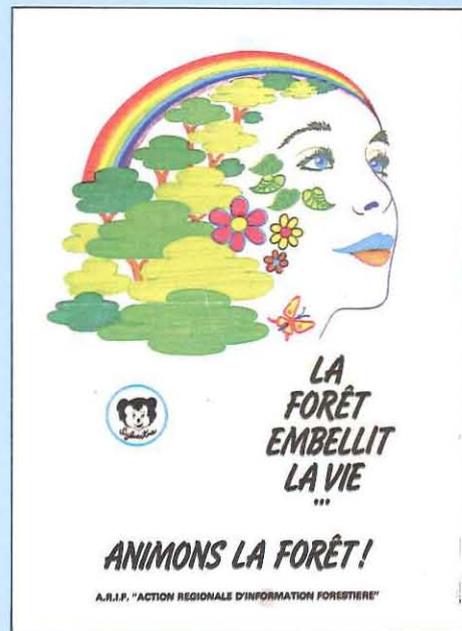
Nous avons deviné les prix par un jeu d'encadrement, au franc près, puis au centime près.

Mesure du kilométrage.

Christine SAINDON  
Envronville  
76649 Fauville-en-Caux

### Le point de vue du tit' mob

## La lecture quand on est remplaçant



Et si j'organisais une lecture d'affiche ?

#### DÉCEPTION

Invités à s'exprimer sur une belle affiche présentant la forêt, les enfants de la classe où je me trouve s'attachent à un mot, puis se lancent dans une énumération d'éléments qui n'ont aucun sens, aucune unité apparente. Ils ne s'interrogent pas sur le contenu.

#### ESPOIR

Je recommence l'expérience dans une autre classe.

L'image apparaît aux enfants composée d'éléments liés. Il est évident pour eux qu'il y a un sens. Il émerge immédiatement. L'image est dans la vie, dans l'imaginaire aussi.

#### RÉFLEXION

La différence d'approche de l'écrit de ces deux groupes semble pouvoir s'expliquer.

Dans la première classe, la lecture est un exercice scolaire, coupé de la vie, de l'affectif.

L'environnement de ces enfants n'est pas très incitateur par rapport à l'écrit dans la vie.

Dans le deuxième groupe, les enfants sont, à l'école et à l'extérieur, sollicités par l'écrit qu'ils reconnaissent dans la rue, dans la classe, ailleurs que dans le « moment » de lecture.

Sur le plan de la démarche d'apprentissage, en classe, ils supposent, vérifient, se réfèrent, transposent, réutilisent.

#### FRUSTRATION

Et quand on est remplaçant, qu'on a peu de temps, qu'on n'a pas participé à poser, avec la classe, les premiers repères de lecture, les premiers réflexes... ce n'est pas facile. La lecture en CP m'a semblé le relais le plus difficile à prendre, dans mes remplacements.

Tous les manuels, toutes les méthodes... J'essaie de rendre l'écrit plus fonctionnel en classe : écriture rituelle des moments de la journée par exemple. Je profite de la moindre occasion pour faire le pont entre tous ces écrits, de façon à ouvrir le champ de lecture des enfants.

Marie-Thé DROAL

Il existe un fichier pour « Remplaçants, titulaires mobiles... ». Éditions PEMF.

## Trois semaines de correspondance télématique

Pour la quatrième année consécutive, j'ai centré tous les échanges entre ma classe et l'extérieur autour de l'outil télématique non pas qu'il soit devenu l'instrument unique de communication mais il constitue le creuset inépuisable dans lequel je puise pour échapper à la monotonie et à la routine qui me menace dans ma verte campagne.

### Le point sur l'outil

Le réseau est installé sur le serveur Actif et nous l'avons structuré de la façon suivante :

— Une messagerie enfants regroupant une soixantaine de classes. Chaque boîte à lettre est dotée d'une liste de diffusion appelée PCLAS qui permet d'envoyer un message à tous les participants à la messagerie. Cette liste est régulièrement mise à jour directement à partir du serveur.

— Une messagerie adulte dotée, elle, d'une liste PROF permettant de joindre tous les responsables de classes. Il est impossible d'envoyer un message de la messagerie adulte à la messagerie classe et inversement car nous avons voulu préserver un espace de travail pour les enfants.

— Un magazine accessible à toute personne possédant un minitel où l'on peut trouver entre autre un magazine vidéotext, des informations sur les classes et sur le réseau (36-14 ACTI).

Concrètement comment cela se traduit-il au niveau de ma classe ?

Nous recevons chaque mois entre 100 et 150 messages. Nous en envoyons une quinzaine. Coût mensuel : 35 F environ. Nous rédigeons aussi une à deux pages pour le magazine.

**Le magazine :** les pages sont préparées sur grille papier et envoyées par la poste au serveur. Une fois par semaine, nous connectons avec l'Exelvision et nous stockons les nouvelles pages du journal. Elles sont ensuite relues hors connexion puis imprimées et rangées dans un classeur. Nous profitons de la séance pour envoyer aussi les messages qui sont prêts.

**Le courrier :** deux fois par semaine, je vide le contenu de la boîte à lettre dans un fichier informatique grâce à la carte kortex qui équipe mon compatible P-C. Je récupère ensuite le fichier dans le traitement de texte pour remettre en page les messages, éliminer les parties inutiles, regrouper, etc., jusqu'à obtenir des fiches de lecture que je distribue aux CE1 avec une grille d'analyse.

### Première connexion

Mes élèves et moi (CP-CE1) disposons d'une salle de classe vide dans laquelle est installé un Exelvision. J'ai avec moi un cahier où je note tout ce qui concerne cette activité : coût de la communication, projet de messages, mise à jour des listes, etc.



Les enfants sont assis par terre devant le téléviseur. Les CE1 sont impatients de retrouver les messages mais je me demande bien ce qu'ils imaginent alors les CP. L'écran de télé doit leur évoquer bien des images loin de mes préoccupations.

Je m'installe derrière eux, mon clavier sous le bras et je lance la communication. Au passage, je mémorise l'écran TELETEL2, la page d'accueil d'ACTI, etc. Quand j'ai huit pages mémorisées, je coupe la ligne. Je stoppe (coût 0,73 F) et je refais défiler lentement les écrans en expliquant les différentes manœuvres.

De retour en classe, je déploie sur un mur la carte de France et nous situons Pollionnay et Primelin qui nous a envoyé un message et dont les CE1 se souviennent très bien. Et après me direz-vous ! Après rien, nous passons à autre chose.

### Les séances suivantes

Chaque jour, je stocke à 13 h 15 (les enfants qui sont déjà là peuvent le faire avec moi) huit messages dans l'Exelvision. A 13 h 30, nous les lisons. Les CE1 se bousculent pour les déchiffrer, ça roule. Les CP par contre, ayant pris acte de la perte de leurs illusions (pas de dessins animés ni autre joyeuseté quotidienne), se désintéressent fortement de la communication. Il faut dire que le plancher verni, c'est formidable pour faire la toupie et puis tous les écrans se ressemblent : du violet, du noir et du blanc, du bleu.

Le travail se fait donc alors essentiellement avec les CE1. Peu à peu cependant, certains mots deviennent familiers : Primelin, Wuenheim, Riec-sur-Bélon et les petits commentent à entrevoir qu'au-delà des signes qui couvrent l'écran il y a d'autres enfants. (Ouf ! j'ai eu chaud !)

Pour que les séances de découverte du courrier télématique soient les plus courtes possibles, j'ai renoncé à imprimer les messages avec les enfants. Je procède donc de la façon suivante :

— Chaque message est mémorisé puis classé dans la corbeille avant d'être effacé de la BAL. Cela me permet de les récupérer une fois par semaine environ avec mon Amstrad PC, et d'utiliser un traitement de texte pour soigner la mise en page. Tous les messages (ceux reçus et ceux envoyés — je classe aussi

ceux qu'on envoie) sont ainsi rangés par ordre chronologique dans un classeur.

— Chaque fois que j'effectue ce travail d'impression, je profite des facilités du traitement de texte pour préparer des fiches de lecture pour les CE1 avec les messages les plus récents (agrandissement des caractères, ajout des accents pour faciliter la lecture). Les messages qui sont imprimés sont effacés de la corbeille.

### Nouvelle organisation

Un concours de circonstances favorables m'a permis d'installer l'Exelvision dans ma classe. Il a trouvé aussitôt sa place dans le cercle du conseil. Grâce à lui, nous pratiquons maintenant chaque jour un exercice de lecture rapide.

En effet, j'établis la liaison avec ACTI et, dans le silence, je fais apparaître pour les mémoriser les huit premiers messages. Chaque enfant essaie de découvrir dans les quelques secondes nécessaires à la manœuvre le maximum d'indices. Quand la liaison est coupée, j'essaie de reconstituer le contenu des informations qui ont défilé devant leurs yeux. Après trois jours de ce travail, certains CP sont capables de repérer le nom de certains expéditeurs et les CE1 arrivent à saisir le sens global d'au moins cinq messages sur huit.

(Pourquoi huit toujours, pensez-vous ! Élémentaire mon cher Watson, la cervelle électronique de l'ordinateur n'en supporte pas plus, cela tombe bien d'ailleurs, les enfants non plus.)

Il nous reste alors à vérifier les hypothèses émises par les uns et les autres en lisant les messages. En général, je laisse l'ordinateur branché pour que les enfants puissent venir revoir dans l'après-midi les écrans s'ils le désirent.

### Le point à ce jour

Nous n'avons pas rajouté de classes sur la carte. J'attends que les enfants réclament la matérialisation de tel ou tel correspondant. Le réflexe de répondre à des messages commence à apparaître. Je note chaque demande dans mon cahier pour ne rien oublier. Par contre, les enfants n'ont encore pas réalisé qu'ils pouvaient lancer des demandes d'information ou des idées sur le réseau.

Par rapport au réseau lui-même, il me semble que, cette année, il est en train de se structurer très tôt par la mise au point de listes permettant une relation privilégiée avec certaines classes. Une liste « Petit » est en cours de constitution, ainsi que des listes « Journaux », « Travaux », « Grands ». Cette mise en place s'était faite d'une façon beaucoup plus diffuse les autres années.

Roger BEAUMONT  
Pollionnay, le 6 octobre 1988

# Appels Annonces

## Symposium Éducation à la paix Paris 7-8-9 octobre 1988

**La paix inachevée : utopies, ambiguïtés et certitudes.**

Deuxième symposium international de la Ligue de l'enseignement.

Riche, actif, avec des séances plénières sur Perestroïka, relations Nord-Sud, démocratie en Amérique latine.

Des ateliers de pratiques éducatives ; des ateliers débats... Un menu à la carte, varié, pour les 300 participants.

L'ICEM était présent pour marquer son attachement à la paix et affirmer qu'elle commence à l'école par des pratiques d'entraide, de coopération et de non-violence.

## Association « Le droit d'écrire(e) »

L'association pour le droit d'utiliser une écriture commode a désormais son siège à :  
Teissière les Bouliès  
15130 Arpajon-sur-Cère.

Elle a pour but « d'élaborer et de faire connaître un système d'écriture sans difficultés inutiles, permettant de communiquer dans tous les usages du français et capable de concurrencer l'orthographe. »

Cotisation (avec bulletin) : 80 F par an à l'adresse ci-dessus.

## Stage d'animation départementale Lamure-sur-Azergues (69)

Du 21 au 26 novembre s'est tenu, Lamure-sur-Azergues, un stage de formation qui s'adressait aux responsables et animateurs des groupes départementaux de l'ICEM.

Patrick Robo - 24, rue Voltaire -  
34500 Béziers - Responsable de la formation -  
Tél. : 67.62.33.78.

### Comité de rédaction :

Eric Debarbieux, Monique Ribis, Roger Ueberschlag et un réseau de correspondants locaux.

**L'Institut coopératif de l'École moderne (ICEM) :** L'Institut coopératif de l'École moderne, fondé par Célestin Freinet, rassemble des enseignants, praticiens et chercheurs, dans des actions de formation continue, de recherche pédagogique, de production d'outils et de documents. C'est au sein de ses membres qu'est constitué le comité de rédaction du *Nouvel Éducateur*.

**COMITÉ DIRECTEUR :** Eric DEBARBIEUX, Jean LE GAL, André MATHIEU, Patrick ROBO, Marie-Claire TRAVERSE, Jacques TERRAZA.

**PRÉSIDENT :** André MATHIEU, 62, boulevard Van Iseghem - 44000 Nantes.

## Congrès de l'APAJH

### COMMUNIQUÉ DE PRESSE :

Michel Gillibert, secrétaire d'État chargé des personnes handicapées et des accidentés de la vie est intervenu le samedi 24 septembre au congrès de l'APAJH — Association pour adultes et jeunes handicapés — qui réunissait à Créteil cinq cents délégués de ses comités départementaux.

Le ministre a annoncé les grandes lignes d'une politique globale qu'il soumettra prochainement au conseil des ministres en octobre. Il a fait part des concertations en cours entre les ministères de la Santé, de l'Emploi, de l'Éducation nationale.

#### — L'école :

Recommandation sera donnée aux préfets pour soutenir les structures d'intégration à l'école.

Une opération nationale, avec des prolongements européens, sensibilisera l'ensemble des écoliers.

#### — L'emploi :

Tout faire pour vaincre les réticences des employeurs à embaucher des personnes handicapées.

Des régions pilotes seront définies où des entreprises ayant déjà une expérience d'emploi de personnes handicapées s'engageront à une évaluation publique de leur action.

Une large convergence de vue s'est dégagée entre les propos du ministre et ceux de l'APAJH en ce qui concerne la nécessité de penser autrement les soutiens aux personnes handicapées.

*Extrait du communiqué de presse transmis par D. Bergeault*

APAJH - 26, rue du Chemin Vert - 75541 Paris Cedex 11 - Tél. : (1) 48.07.25.88.

## Vivre ensemble A la découverte de l'Algérie, de la France et du Portugal Éditions L'Harmattan

On nous communique :

Ce livre, écrit par trois instituteurs de l'école Buffon (en ZEP), des enfants de CM2 et de perfectionnement et une éducatrice de quartier, laisse une grande part à l'expression des enfants.

Pour se le procurer, s'adresser à :

Jean-Pierre Nicolas ou Jacques Juloux -  
École Buffon Mixte - 3, rue des Canibouts -  
92700 Colombes.

Prix : 90 F port compris. Prix public : 95 F.  
Chèques à OCCE. Coop. scolaire Buffon.  
Réduction de 10 % pour une commande de cinq exemplaires.

## ABONNEMENT 88-89

## le nouvel ÉDUCATEUR

Si vous êtes abonné, sur 87-88, à l'une des revues quelconques des revues PEMF, n'utilisez pas ce bulletin pour vous réabonner. Attendez de recevoir le bulletin spécial de réabonnement.

### ADRESSE DE LIVRAISON

En capitales.  
Une seule lettre par case.  
Laisser une case entre  
deux mots.

3

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Commune \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Centre distributeur \_\_\_\_\_

Pays \_\_\_\_\_

### s'abonne à :

	Qté	Code	TARIF (1)		Montant
			France	Etranger	
Le Nouvel ÉDUCATEUR avec dossiers		0911	196 F	260 FF	
Le Nouvel ÉDUCATEUR avec suppléments <b>POURQUOI ? COMMENT ?</b>		1011	293 F	368 FF	

(1) Tarif valable jusqu'au 31 mai 1989

**RÈGLEMENT :** doit être joint, excepté dans le cas de facturation à un libraire, un établissement, une mairie ou un organisme public.

Date : \_\_\_\_\_

### MONTANT

- par chèque bancaire libellé à PEMF  
 par CCP sans indication de numéro de compte

Signature : \_\_\_\_\_

PEMF - BP 109 - 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX

Noter ici les coordonnées de la personne à qui vous souhaitez que nous envoyions un numéro gratuit :

NOM : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_